Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 93 (1964)

Heft: 9

Nachruf: M. L'abbée André Vienne

Autor: Ducrest, F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IN MEMORIAM

† M. l'abbé André Vienne

Lundi 6 juillet, peu après midi, se répandait l'affligeante nouvelle de la mort de M. l'abbé André Vienne, professeur à l'Ecole secondaire de la Veveyse et aumônier de l'Institut Saint-François de Sales. Rien ne laissait prévoir une fin aussi subite et la surprise en fut d'autant plus douloureuse. Mais il était dans les desseins de Dieu de rappeler à Lui son fidèle serviteur qui aura eu à offrir une vie exemplaire.

Agé de 66 ans, M. l'abbé Vienne faisait partie du corps professoral de l'Ecole secondaire de Châtel-Saint-Denis depuis 28 ans. Né à Attalens, en 1898, il avait été ordonné prêtre en 1922. Il fut successivement vicaire à Notre-Dame à Lausanne, recteur de Founex, curé d'Orbe et aumônier à l'Ecole cantonale d'agriculture à Grangeneuve.

Il aimait particulièrement les jeunes et, indépendamment de son enseignement, il s'occupa activement de mouvements de jeunesse et de scoutisme. Fervent alpiniste, il fit de nombreuses ascensions dans les Alpes ; il était membre de la section Dent de Lys du Club alpin suisse dont il fit d'ailleurs partie du comité pendant de longues années. En juin dernier, il montait encore à Teysachaux, à l'occasion de la Journée de la section, pour y célébrer la sainte messe.

Pour autant que sa tâche d'aumônier de l'Institut Saint-François de Sales lui en laissait le loisir, il collabora encore régulièrement au ministère paroissial.

Ce qui caractérisait M. l'abbé Vienne ? Une piété sincère, équilibrée, basée sur une foi profonde (le voir célébrer la messe était très édifiant) ; une très belle culture qui transparaissait dans sa conversation toujours intéressante ; un esprit ouvert à tous les problèmes et plus particulièrement, ces dernières années, au mouvement œcuménique qui éveille tant d'espoirs dans le monde chrétien (il se passionnait pour les travaux du Concile) ; un solide esprit philosophique nourri de thomisme, mais sans étroitesse (n'admirait-il pas la pensée de Teilhard de Chardin ?) ; une fidélité et une délicatesse dans l'amitié qui savait le rendre attentif aux autres ; une attachante personnalité qui le fit se lier avec des gens de toute condition et de toute forme de pensée (du plus humble au plus fortuné, de l'archevêque orthodoxe au pasteur réformé). Il avait partout des amis qui venaient le voir et qui souhaitaient le recevoir chez eux, dans tous les coins du monde. On appréciait son esprit et son vif sens de l'humour. Mais ce qui était peut-être le trait dominant de son caractère, c'étaient cette simplicité, cette naïveté, cette pureté qu'il avait conservées de l'enfance dont il avait l'enthou-

siasme et les réactions spontanées ; c'était aussi ce qui le rendait si proche de ses élèves dont aucun ne se laissait effrayer par sa stature et par sa voix dont on entendait parfois les éclats par les fenêtres entr'ouvertes de l'école.

Ceux qui l'ont connu plus intimement, les professeurs de l'Ecole secondaire qui le rencontraient chaque jour, ses amis, appréciaient sa grande bonté, son humeur égale, son respect de l'opinion d'autrui, son courage aussi ; sa vie ne fut pas plus qu'une autre préservée des difficultés et sa carrière pédagogique eut à supporter les habituelles incompréhensions et déceptions qui marquent la vie de tout enseignant ; si un découragement survenait, il n'était que passager et bien vite la sérénité prenait le pas sur l'abattement d'un instant. Quant au bien qu'il fit à des centaines d'élèves, soit par ses leçons de religion, soit par son enseignement en général, soit encore par de nombreux entretiens particuliers, Dieu seul et les intéressés pourraient en révéler l'étendue.

M. l'abbé Vienne n'est plus. Une page de l'Ecole secondaire de la Veveyse s'est définitivement tournée. On a peine à imaginer qu'on ne rencontrera plus sa silhouette élancée et toujours jeune, son sourire, qu'on n'aura plus le plaisir de longues et passionnantes conversations, qu'on ne l'entendra plus dans les salles de classe de l'Ecole secondaire ou de l'Institut ; on a peine à accepter qu'un ami nous ait quittés.

Mais son souvenir et son exemple demeurent et nos prières l'accompagnent.

F. Ducrest

† M. Henri Chammartin, instituteur retraité

Mardi matin, 9 juin, alors que les travaux des fenaisons battaient leur plein au village, se répandait la douloureuse nouvelle du décès de M. Chammartin.

Il s'est éteint après une longue maladie supportée avec courage et une sérénité toute chrétienne.

Né en 1887, il entra à 15 ans déjà, à l'Ecole normale d'Hauterive, cette école au caractère austère que dirigèrent tour à tour les Horner, Dessibourg, Dévaud et Fragnière. Quatre ans plus tard, il en sortait avec un brevet en poche, prêt à se lancer dans les dédales de la pédagogie.

C'est à Mannens qu'il fit ses premières armes dans l'enseignement. Il sut bien vite se faire aimer et estimer, tant des parents que des élèves ; chacun appréciait ses qualités de cœur et son dévouement. M. Chammartin aimait plus que quiconque l'enfance. Ce fut là la qualité dominante de sa carrière de pédagogue. Jusqu'à sa dernière heure, il aimait à s'entretenir avec les enfants qu'il croisait, les taquinant même. C'est à Mannens qu'il choisit celle qui devait être la compagne de sa vie, Mlle Marie Joye. Foyer heureux, qui s'enrichit de cinq enfants.